

Titre

Doublement victimes: une analyse qualitative de l'exposition non résolue aux grossesses non désirées suite à des violences sexuelles chez des jeunes femmes à Ouagadougou

Description du thème

Les violences sexuelles constituent une situation particulièrement interpellatrice en termes de violation des droits sexuels des individus. L'une des conséquences, du moins pour ce qui concerne les adolescentes et les jeunes femmes, est une exposition subie aux risques de contamination par les IST/VIH et à une grossesse non désirée. Ces abus constituent une forme extrême de relation sexuelle inégale, qui ne laisse aucune possibilité à la victime de se protéger au moment de l'acte sexuel. Seules la contraception d'urgence et la prophylaxie d'urgence du VIH peuvent constituer un recours après l'acte sexuel, et cela seulement quand les conditions d'une prise en charge adéquate sont remplies. Cette prise en charge est ainsi cruciale pour apporter une réponse complète aux besoins des jeunes en santé reproductive dans un contexte de redynamisation des actions en vue du respect des droits des individus dans ces domaines.

Au Burkina Faso, en dehors de l'Enquête Nationale sur les Adolescents réalisée en 2004 (Guiella et Woog 2006), peu de travaux ont tenté de mesurer et d'étudier en profondeur le phénomène des grossesses non désirées issues de violences sexuelles. Il est pourtant capital de disposer d'informations plus approfondies sur leurs tenants et aboutissants afin d'y apporter des réponses adaptées.

Cette étude exploite une riche base de données qualitatives comportant des biographies relationnelles, sexuelles et préventives de jeunes hommes et femmes de Ouagadougou afin d'approfondir les connaissances sur les circonstances, la gestion et les conséquences des abus sexuels en termes de grossesses non désirées.

Cadre théorique

L'étude vise à documenter les violences sexuelles vécues par des jeunes femmes à Ouagadougou et ce faisant, à comprendre les situations dans lesquelles elles se produisent, les mécanismes qui y mènent ainsi que les barrières à la demande de prise en charge adéquate des victimes, notamment en termes de résolution de l'exposition des adolescentes et jeunes femmes à des naissances non désirées.

Données et méthode de recherche

L'étude utilise 76 entretiens qualitatifs, semi-directifs approfondis (26 d'hommes et 50 de femmes), réalisés à Ouagadougou (Burkina Faso) entre 2005 et 2007 (Bajos et

al. 2013). Il s'agit principalement de biographies relationnelles, sexuelles et préventives des répondant(e)s, qui fournissent de riches informations sur des abus sexuels vécus par les répondantes. Les attitudes et représentations des hommes et femmes sur la sexualité, la prévention et les relations de couple ont aussi été recueillies. Celles émanant des hommes sont particulièrement importantes pour cerner les éventuels facteurs de cet ordre qui contribueraient à la perpétration de ces abus.

L'analyse a été menée de manière inductive, en recherchant les facteurs d'intelligibilité qui ressortent du discours des enquêté(e)s (Miles et Huberman 2003). De façon rétrospective, elle a permis une exploitation systématique des expériences personnelles d'abus sexuels relatées. Il s'agissait d'examiner les circonstances de ces violences, les facteurs d'intelligibilité, les postures de la victime et de son agresseur, l'éventuelle démarche vers une prise en charge de la victime et les conséquences en termes de grossesses non désirées ainsi que leur issue.

L'analyse a été réalisée de façon réflexive et en plusieurs phases. La première étape a consisté en la rédaction de portraits problématisés des enquêtés. Dans un deuxième temps, des tableaux synthétiques des entretiens ont été réalisés avec en ligne, les épisodes sexuels concernés et en colonne, les informations d'intérêt. Ces outils ont ensuite été exploités pour l'analyse proprement dite à l'aide de comparaisons et de l'exploitation de cas témoins.

Résultats attendus

Les données montrent que les abus sexuels dont sont victimes les femmes à Ouagadougou recouvrent une multitude de situations. Ils se produisent aussi bien lors de relations occasionnelles que dans des relations stables. Une dizaine de jeunes femmes parmi les 50 interviewées en ont été victimes, pour la plupart au tout début de leur vie sexuelle. Comme cela a été documenté par ailleurs au Burkina Faso (RIAFEG 2008), très peu des victimes ont osé dénoncer leurs agresseurs, et encore moins ont été entendues par les personnes à qui elles se sont confiées. Ces jeunes femmes ont rarement recherché (et trouvé) un appui quelconque pour bénéficier d'une prise en charge, qu'elle soit psychologique ou médicale (contraception d'urgence et prophylaxie d'urgence du VIH). Si l'éventuelle contamination par des IST ou le VIH est difficile à établir, il ressort qu'au moins trois d'entre elles ont été enceintes à la suite de ces viols, avec des gestions diverses de la grossesse selon leurs ressources et leur environnement familial. Aucune demande d'avortement thérapeutique (pourtant autorisé par la loi en cas de viol (Guillaume 2004, 2005)) n'est enregistrée. Cela dénote le malaise et le silence autour de ces situations du fait, entre autres facteurs, des pesanteurs socioculturelles.

L'analyse du discours des jeunes hommes du corpus, et en particulier de ceux relatant une participation à de tels abus, a permis de comprendre les postures

pouvant les favoriser. Ces résultats montrent que ces violences sont en partie alimentées par le double standard sexuel entre hommes et femmes, ainsi que par les représentations masculines de la virilité et de la sexualité au sein des sociétés urbaines en général et ouagalaise en particulier.

Les abus sexuels documentés dans cette étude sont préoccupants à plusieurs égards. Abstraction faite de leur ampleur qui reste à déterminer, il est indéniable qu'ils constituent à Ouagadougou de graves circonstances d'exposition non résolue des adolescentes et jeunes femmes aux risques sexuels en général et aux grossesses non désirées en particulier. L'étude contribue donc à apporter des éléments probants sur l'existence, les circonstances et les conséquences de ces violations extrêmes des droits sexuels et reproductifs des jeunes ouagalaises. Les données montrent que ces dernières sont doublement victimes, à la fois de l'abus sexuel et de la quasi absence de réponse apportée à la détresse qui s'en suit et aux risques qu'elles encourent. De fait, l'étude conforte le fait que la violence sexuelle qui reste très peu visible au Burkina Faso, nécessite l'organisation d'une réponse adaptée pour en minimiser les conséquences en termes notamment de grossesses non désirées (RIAFEG 2008). De plus, l'apparente inaccessibilité d'un dispositif d'écoute ôte également la possibilité aux victimes de bénéficier de services auxquels elles ont droit en cas de grossesse non désirée issue de ces viols. En l'occurrence, l'avortement thérapeutique autorisé par la législation burkinabè en cas de grossesse issue de viol (Guillaume 2004, 2005) semble largement ignoré. D'où une nécessité d'investiguer davantage et d'adapter les programmes de santé reproductive pour mieux répondre aux besoins spécifiques suscités par ces abus sexuels et par leurs conséquences.

Cette situation constitue une forme extrême des inégalités de genre, qui doit être prise en compte dans les programmes de santé reproductive pour mieux répondre aux besoins en santé de la reproduction des jeunes au Burkina Faso.

Notons que cette analyse se focalise sur la demande de services de santé reproductive suite à un abus sexuel. Une analyse de l'offre de services reste nécessaire pour prodiguer une compréhension plus complète de l'absence de réponse adéquate constatée.

Burkina Faso. 2009. *Politique nationale genre*. Ouagadougou: Burkina Faso

Gómez, A. M., Speizer, I. S., & Beauvais, H. (2009). Sexual violence and reproductive health among youth in port-au-prince, Haiti. *Journal of Adolescent Health, 44*(5), 508-510. doi: 10.1016/j.jadohealth.2008.09.012.

Guiella, G., & Woog, V. (2006). *Santé sexuelle et de la reproduction des adolescents au Burkina Faso: Résultats de l'Enquête Nationale sur les Adolescents du Burkina Faso 2004*. Occasional report (Vol. 21). New York: The Allan Guttmacher Institute.

- Guillaume, A. (2004). *L'avortement en Afrique: une revue de littérature des années 90 à nos jours*. Paris : Ceped.
- Guillaume, A. (2005). *L'avortement provoqué en Afrique: un problème mal connu, lourd de conséquences*. Série santé de la reproduction, fécondité et développement. Document de recherche (n°7). Paris: Université de Provence.IRD.
- INSD & ICF International. (2012). *Enquête démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples du Burkina Faso 2010*. {Demographic and health survey and Multiple indicators survey. Burkina Faso 2010 }.Calverton, Maryland: INSD et ICF. International.
- Miles, M., & Huberman, M. (2003). *Analyse des données qualitatives*. Paris: De Boeck
- RIAFEG. (2008). *Etude de base du programme conjoint "violences à l'égard des femmes au Burkina Faso"*. Ouagadougou : RIAFEG. Groupe de travail sur les violences faites aux femmes.
- Sawadogo N. 2013. *De l'initiation sexuelle au mariage chez les jeunes urbains du Burkina Faso. Relations, vécu et risques*. Thèse de Doctorat en Sciences politiques et sociales. Louvain La Neuve : Thèses de la Faculté des Sciences Economiques, Sociales, Politiques et de Communication.
- Simbayi, L. C., Kalichman, S. C., Jooste, S., Cherry, C., Mfecane, S., & Cain, D. (2005). Risk factors for HIV-AIDS among youth in Cape Town, South Africa. *AIDS Behav*, 9(1), 53-61.